

Homme de grande générosité

Józef Staszyc, fils de Stanisław et de Janina née Pawłowska, est né le 24 août 1920 à Lublin, dans une famille ouvrière. Après avoir fréquenté l'école primaire à Lublin, il est entré au Lycée Jan Zamoyski, mais son éducation a été interrompue par le déclenchement de la guerre. En septembre 1944 il passe son baccalauréat devant la Commission d'Examens d'Etat. Bientôt il est mobilisé; en tant qu'auditeur de la Chaire de Médecine Militaire, il entre à la Faculté de Médecine de l'Université Marie Curie-Skłodowska à Lublin. Pendant ses études, il commence à travailler comme aide de laboratoire et remplaçant d'assistant dans l'Institut d'Histologie et d'Embryologie de l'UMCS. Cinq ans après, il reçoit l'attestation de fin d'études (le 25 juin 1949) et le diplôme de médecin (le 30 décembre 1949).

Il devient assistant dans l'Institut mentionné, dirigé par le prof. dr Stanisław Grzycki. Dès les premières années dans ce travail, il s'engage dans l'organisation et le développement de l'Institut, il fait des travaux pratiques avec les étudiants, d'abord comme démonstrateur de matériel didactique auxiliaire, ensuite il devient enseignant universitaire. Au début, il commence à faire, entre autres, des recherches scientifiques ayant pour objet l'influence des extraits de rétropituitrine sur le système de Golgi et les îlots pancréatiques, ainsi que les investigations relatives au système des macrophages dans les poumons. En 1951, il devient docteur ès sciences médicales, après avoir présenté, au Conseil de la Faculté de Médecine de l'Académie de Médecine, sa dissertation intitulée: „Badania doświadczalne nad wpływem wyciągów tylnego płata przysadki mózgowej na system sferoidalny Golgi-Thomasa i mitochondria komórek chromochłonnych nadnerczy” („Recherches expérimentales concernant l'influence des extraits de rétropituitrine sur le système sphéroïdal de Golgi-Thomas et les mitochondries des cellules chromaffines des glandes surrénales”). Il reçoit le poste de professeur adjoint dans l'Institut d'Histologie et d'Embryologie de l'Académie de Médecine. La même année, il est encore une fois incorporé à l'Armée Polonaise. En ce temps, il fait sa spécialisation de radiologie (1^{er} et 2^e degré). Il travaille comme médecin radiologue dans les établissements du service de santé militaire à Varsovie et à Lublin. En 1956, il reprend son travail scientifique et didactique dans l'Académie de Médecine de Lublin en tant qu'adjoint dans l'Institut de

Radiologie. Il fait paraître de nombreuses publications concernant les problèmes de ces deux domaines de médecine. Il entretient de vives relations scientifiques et didactiques avec l'Institut d'Histologie et d'Embryologie. Il revient au travail dans cet établissement en 1965, où il obtient le grade de docteur habilité ès sciences médicales et le poste de professeur agrégé, pour sa dissertation „Badania histochemiczne komórek nabłonka kanalików nerki po chirurgicznym usunięciu gonad” („Recherches histochimiques des cellules de l'épithélium des canalicules du rein après la gonadotomie chirurgicale”). Ensuite, il reçoit des bourses d'investigation et part pour l'étranger (France, Turquie, Italie). En 1974, il est nommé professeur adjoint.

Les études et les recherches scientifiques du prof. Józef Staszyc témoignent de son érudition; par leurs invention, dynamisme et exactitude, elles prouvent qu'il est un grand spécialiste du domaine d'histologie, d'histochimie et d'examen submicroscopiques. Selon l'opinion de nombreux histologistes polonais, dans les années soixante-dix, il devient probablement unique investigateur polonais et étranger qui ait élaboré et expliqué plusieurs problèmes liés avec la cytophysiologie des cellules de Kulczycki. Certains problèmes de ce domaine ont, à l'époque, les positions prioritaires dans la littérature scientifique mondiale. Ses travaux scientifiques successifs concernent la morphologie, la physiologie, l'histochimie, ainsi que l'ultrastructure des épithéliums et des cellules subissant l'influence de divers stimulus dans les conditions de laboratoire. Comme un des premiers chercheurs, il a constaté que la vagotomie exerce son influence nocive sur les processus métaboliques du foie. Il fait paraître des articles de propagation scientifique, il décrit des cas cliniques, il participe aux conférences et congrès scientifiques aussi bien en Pologne qu'à l'étranger.

Le prof. Józef Staszyc était un homme universellement et remarquablement doué, savant, didacticien et organisateur de l'activité scientifique. Pourtant, avant tout il était un savant, un penseur, un professeur ayant suivi sa vocation. Ce n'étaient pas les honneurs et les hautes dignités qui lui donnaient la plus grande joie, mais les expériences scientifiques dans lesquels il essayait d'élargir la connaissance de l'organisme humain. En tant que philosophe de la médecine, il méditait sur les lois de la nature. Tous ses travaux scientifiques se caractérisaient par une beauté spécifique, une netteté logique, une maîtrise de conception et d'exécution de l'expérience.

Son bagage scientifique et son activité d'organisation sont bien connus aux nombreux spécialistes. Certes, il y a des gens qui ne se rendent pas compte de son attitude très humaine, de ses diverses opinions au sujet du processus de prise de connaissance du monde, des relations entre les hommes dans le domaine des recherches scientifiques, des rapports chercheur — société et médecin — malade. Les médecins des générations plus âgées se souviennent de ses conférences de propédeutique de la médecine, qui ravissaient tous par la légèreté d'argumentation. Il était toujours prêt à parler avec ceux qui avaient besoin de lui, car il

croyait sincèrement que rien ne remplace la conversation directe d'un savant avec un médecin — assistant, avide de science. De ses nombreuses considérations et opinions, il convient de citer quelques fragments à un caractère universel et invitant à réfléchir les générations des travailleurs scientifiques.

„Toutes les manifestations de la vie sont polarisées d'une façon abstraite et manichéenne: vieux — jeunes, riches — pauvres, bons — méchants ... Pourquoi donc s'étonne-t-on que de pareilles déformations d'idées anéantissent la confiance réciproque? Comment, dans cette atmosphère si tendue, le plus généreux des maîtres pourrait encore donner ses leçons, et le plus doué des disciples pourrait apprendre avec enthousiasme et fierté? En plus, si les examens et le doctorat, qui donnaient à chaque étudiant la possibilité de mesurer ses propres prédispositions, sont actuellement compris comme les grades de promotion, tout enseignement peut paraître sans espérance. Heureusement, on connaît des professeurs n'ayant jamais résigné et qui ont survécu à tous les orages. Les recherches scientifiques doivent être comprises comme une aventure et une joie: celui qui n'est pas capable de ressentir l'une et l'autre dès le début de son apprentissage de la science jusqu'à l'acquisition de la maîtrise — doit quitter la science pour toujours. Ce principe jouait un grand rôle dans le passé, mais actuellement il est moins respecté. On préfère souvent un conformiste moyen que les esprits indépendants et originaux. La médiocrité devient universelle et parle «au nom de la majorité et de la démocratie». Celui qui refuse de participer à ce jeu, entre en conflit et devient suspect.” (texte de la conférence faite en novembre 1979 pendant la rencontre du prof. Józef Staszyc en tant que vice-recteur pour la didactique et l'éducation de l'Acad. de Méd. de Lublin avec les travailleurs scientifiques autonomes de cette Académie).

L'estime de la part de ses nombreux lecteurs, il l'a gagnée par ses publications du domaine de l'histoire de la médecine („Dr Władysław Biegański — médecin universaliste et encyclopédiste”¹, „Docteur Janusz Korczak — médecin, homme de lettres, auteur d'une conception pédagogique de l'éducation”², „Depuis la magie et l'astrologie à Nicolas Copernic”³), par les articles à discussion sur la didactique médicale („Pour le progrès futur dans l'enseignement de la propédeutique médicale”⁴, „Rôle de l'assistant dans l'enseignement”⁵, „Rôle des cercles scientifiques d'étudiants dans la formation d'attitudes éthiques des étudiants d'académies de médecine, conformément au rapport présenté à la Conférence

¹ *Dr Władysław Biegański — lekarz uniwersalista i encyklopedysta*, Ann. Univ. M. Curie-Skłodowska, Lublin, Sectio D 32, 303—307, 1977.

² *Doktor Janusz Korczak — lekarz, literat i twórca pedagogicznej koncepcji wychowania*, Ann. Univ. M. Curie-Skłodowska, Lublin, Sectio D 33, 333—339, 1978.

³ *Od magii i astrologii do Mikołaja Kopernika*, Ann. Univ. M. Curie-Skłodowska, Lublin, Sectio D 27, 41—50, 1972.

⁴ *O dalszy postęp w nauczaniu propedeutyki lekarskiej*, Probl. Ucz. Inst. Med. 7, 11—14, 1972.

⁵ *Rola asystenta podczas nauczania*, Probl. Ucz. Inst. Med. 9, 59—61, 1974.

Plénière des Sociétés Scientifiques des Etudiants d'Académies de Médecine" ⁶), de même que par ceux du domaine de l'éthique et de la déontologie médicale („Problèmes de l'éthique et de la déontologie médicale par rapport au développement de la civilisation" ⁷, „Remarques subjectives sur certains problèmes de l'éthique et de la moralité sociale" ⁸, „Remarques concernant la collaboration professionnelle du pharmacien avec le médecin" ⁹).

Dans les années 1969—1975, le prof. Józef Staszyc était vice-doyen de la Faculté de Médecine; pendant trois années (1972—1975), il dirigeait l'Institut Biomorphologique, tandis que depuis 1975 à 1981, en tant que vice-recteur de l'Acad. de Méd. à Lublin, il s'occupait des affaires relatives à la didactique et à l'éducation. Après la mort du prof. Stanisław Grzycki, en 1978, il est devenu directeur de l'Institut d'Histologie et d'Embryologie de l'Académie de Médecine de Lublin; il en est resté chef jusqu'à sa prise de retraite en 1990.

Il a acquis une grande popularité parmi ses auditeurs grâce aux conférences publiques qu'il faisait jusqu'aux derniers jours de sa vie, dans le cadre d'un cycle de rencontres d'auditeurs de l'Université du Troisième Age et grâce aux travaux pratiques du domaine de la bioéthique, lorsqu'il avait, déjà à la retraite, pris la direction de l'Institut d'Ethique pour toutes les facultés de l'Académie de Médecine. Il savait adresser la parole aux grands auditoires de divers milieux; il savait aussi et il aimait, d'une manière ravissante, bavarder dans un cercle plus restreint. Par sa forte individualité, il obligeait les gens à faire des analyses, à avoir une attitude active envers le monde, l'environnement et les phénomènes qui l'entouraient. Il possédait un don très rare de popularisation de ses opinions d'une manière belle et créatrice.

Nous garderons la meilleure mémoire du prof. Józef Staszyc, homme appelé aux grandes missions à remplir dans la médecine. Par son propre exemple, il confirmait que les affaires importantes permettent le mieux de surmonter l'égoïsme, et que l'animation de ces missions trouve sa source, tout simplement, dans l'essentiel et la dignité de l'homme.

Pour son activité sociale et professionnelle on lui a décerné les distinctions telles que la Croix d'Officier et la Croix de Chevalier de l'Ordre de la Renaissance de la Pologne, le Titre Honorifique du Professeur de Mérite de la Rép. Pop. de Pologne, ainsi que de nombreuses distinctions ministérielles et régionales.

⁶ *Rola studenckich kół naukowych w kształtowaniu postaw etycznych studentów akademii medycznych na podstawie referatu wygłoszonego na Ogólnopolskiej Konferencji Studenckich Towarzystw Naukowych Akademii Medycznych*, Probl. Szk. Nauk Med. 1, 69—73, 1976.

⁷ *Problemy etyki i deontologii lekarskiej a rozwój cywilizacji*, Probl. Ucz. Inst. Med. 10, 59—66, 1975.

⁸ *Subiektywne uwagi o niektórych problemach etyki lekarskiej i moralności społecznej*, Probl. Szk. Nauk Med. 11, 11—15, 1976.

⁹ *Uwagi w sprawie współpracy zawodowej farmaceuty z lekarzem*, Probl. Szk. Nauk Med. 5, 97—102, 1980.

Il était membre de quelques sociétés scientifiques; il a publié 108 travaux expérimentaux, articles à problème, bulletins de congrès. Il a fait des centaines de cours et conférences. Il a dirigé la promotion des dizaines de futurs licenciés et de quelques docteurs, il a montré aux futurs agrégés leur direction à prendre dans la vie et la science.

Il nous a quittés pour toujours le 30 avril 1993, laissant une trace profonde et durable dans les coeurs de ses collaborateurs qui, de la personnalité du professeur, puisaient le perfectionnisme d'érudition, l'inspiration à l'exploration scientifique, la sagesse de la vie et l'humanisme remarquable. Il était aussi un médecin social. Son activité professionnelle résultait de sa passion et de son besoin intérieur. Il possédait un rare talent de belle popularisation.

Le prof. Józef Staszyc appartenait à cette génération qui formait une sorte de liaison entre la deuxième et la troisième République de Pologne. Comme éclaireur d'avant-guerre, défenseur de la ville de Lublin en 1939, participant et témoin des années tragiques de l'occupation allemande, il comprenait très bien l'importance de la liberté et de la souveraineté pour notre nation. Pour lui, les mots tels que Dieu — Honneur — Patrie étaient authentiques, splendides, sublimes.

On se souvient encore de ses belles sentences. Il avait un coeur toujours ouvert à ceux que le sort a endommagés le plus. Par ses actions, il témoignait de la justesse du credo de Norwid, que „c'est l'homme qui est le plus indispensable pour le bonheur de l'autrui". Il citait souvent la maxime d'Einstein, disant qu'„il n'y a que la vie consacrée aux autres qui vaut être vécue".

Il n'imposait jamais son point de vue à personne, mais il donnait aux autres son exemple et son opinion réfléchie. Ceux qui s'adressaient à lui, étaient sûrs de trouver son aide — il avait toujours le temps d'écouter les autres et de leur servir de son conseil. Il était non seulement Maître et Educateur de nombreuses générations d'histologistes, mais également un ami sincère et dévoué de beaucoup d'entre eux. Malgré sa position dans la science, il était un homme très modeste et spontané, ayant un rare sens de l'humour.

Chaque rencontre avec lui laissait une empreinte dans la mémoire et l'imagination. C'est pourquoi on ne peut ni croire à ce silence après sa mort, ni s'arranger avec ce fait, car il est incompatible avec son essentiel s'exprimant par le mouvement et la présence. On n'admet pas encore ce vide, mais, hélas, il existe déjà. Et demain ou après-demain il sera encore plus douloureux. Il en est ainsi lorsque s'écroule un des liens les plus durables dans la course de relais des générations. Aujourd'hui, notre Professeur n'est plus parmi nous. Il est passé à l'autre côté où chacun de nous — au moment opportun — le suivra. Cependant, il nous a laissé ses commandements comme trois drapeaux pour qu'ils soient bien visibles sur les champs de nos batailles: l'un c'est la foi, l'autre — l'espoir, le troisième s'appelle l'amour.

Włodzimierz Matysiak

